

William Reymond
Billie Sol Estes

JFK
Le dernier témoin

Flammarion

JFK

Le dernier témoin

Ouvrages de William Reymond

Documents

Dominici non coupable, les assassins retrouvés (préface d'Alain Dominici), Flammarion, 1997, nouvelle édition, Flammarion, 2003.

JFK, autopsie d'un crime d'État, Flammarion, 1998.

Mémoires de profs, Flammarion, 1999.

Mafia S.A., les secrets du crime organisé, Flammarion, 2001.

Lettre ouverte pour la révision (avec Alain Dominici), Flammarion, 2003.

Romans

Rouge lavande, Flammarion, 1999.

Les Cigales de Satan, Flammarion, 2000.

D'après une enquête originale
de William Reymond et de Tom Bowden.
Retrouvez *JFK. Le dernier témoin* sur internet : www.jfk.tv

© Éditions Flammarion, 2003
ISBN 978-2-0806-7940-6

À Jessica, Thomas et Cody.

PRÉFACE

Je sais qui a tué Kennedy

Mon nom est Billie Sol Estes. Pour deux générations d'Américains, j'ai incarné le meilleur et le pire du système que nos ancêtres ont bâti dans la sueur, les larmes et le sang. Aujourd'hui, à soixante-dix-huit ans, je sais que le succès, la gloire, l'argent ou la chute ne sont guère plus que des questions de circonstances et de temps.

Le temps, voilà la seule chose qui compte vraiment. Ma vie est une magistrale alternance de cycles. Il y a eu un temps pour aimer, un temps pour souffrir, un temps pour réussir, un temps pour tout perdre, un autre pour payer et un dernier pour reconstruire. Aujourd'hui, après la période du silence et des secrets, il est désormais temps de parler.

*

Mon nom est Billie Sol Estes et mon existence est jalonnée de conversations et de correspondances échangées avec certains de nos plus grands présidents. Je me

JFK. Le dernier témoin

souviens de Franklin Delano Roosevelt, d'Harry Truman, de John Fitzgerald Kennedy et, évidemment, de Lyndon Baines Johnson.

J'ai également eu le privilège, et parfois le malheur, de croiser le destin des personnalités qui ont fait l'Amérique de l'après-guerre. Je n'oublierai jamais Vito Genovese, Carlos Marcello, Jimmy Hoffa, le docteur Martin Luther King et Robert Kennedy. Tous, à leur manière, étaient habités par la lumière.

Pour ma part, dans mes succès comme dans mes défaites, je crois avoir toujours agi dans l'intérêt de mes semblables. Bien sûr, pour certains je ne suis qu'un malfrat, mais pour d'autres, je suis un saint. Entre les deux se cache ma vérité.

*

Mon nom est Billie Sol Estes et, en 1961, ma fortune flirtait avec les cent millions de dollars. J'avais un palais dressé au milieu du plus bel endroit du monde. J'avais une magnifique épouse, et nous étions heureux avec nos quatre enfants.

Je n'oublie pas non plus mes secrétaires, mes assistantes, mon chauffeur, ma gouvernante, mon pilote d'avion et mon armée de servantes.

Ma fortune s'est évaporée en même temps que mon mirage texan. La descente a été rude, la chute brutale. Si l'argent a compté plus que tout dans ma vie, ce n'est plus le cas désormais. Alors que le bout du chemin approche, cela m'importe peu. Mes enfants ont grandi et ont fait de moi le grand-père comblé de onze petits-enfants. Et aucune monnaie ne peut remplacer cette fierté-là.

Préface

Et puis, tout perdre n'est rien en comparaison de la disparition de ma femme, Patsy. Il y a trois ans, elle m'a laissé seul sur terre, mettant ainsi fin à une relation de cinquante-quatre ans. Patsy était à mes côtés lorsque nous étions plus pauvres que la misère, lorsque nous étions riches à ne pas pouvoir le croire et encore présente lorsque nous sommes à nouveau revenus de tout. Notre amour a résisté à deux peines de prison, à mes problèmes avec l'alcool, à de nombreuses faillites, à mes étranges amis et à d'innombrables rumeurs. Nous nous sommes aimés au premier regard et je l'ai perdue le jour de la Saint-Valentin.

*

Mon nom est Billie Sol Estes et j'ai enfin réalisé que nous étions tous mortels. Moi comme les autres. Ma lutte contre un cancer de la prostate en 1998, les dernières paroles de Patsy, m'ont convaincu de dévoiler mes secrets. Ces derniers temps, j'ai acquis la certitude qu'il fallait tout dire.

Je me souviens de ce jour où William Reymond et Tom Bowden tentaient une fois de plus de me convaincre de parler. À mon habitude, j'avais répondu que je le ferais certainement un jour. C'est alors que Patsy était intervenue. Avec autorité : « Sol, fais-le maintenant ! » En près d'un demi-siècle de vie commune, c'était la première fois qu'elle s'immisçait dans une de mes conversations.

Alors j'ai passé un pacte avec William et Tom : tout dire. Tommy est de la même région que moi, ce Texas qui offre ses trésors uniquement aux hommes qui les méritent. Il a reçu la même éducation religieuse que moi

JFK. Le dernier témoin

et est devenu un homme à partir de valeurs que j'apprécie. Lui seul pouvait comprendre mes paradoxes, mes racines et mes motivations. C'est sûrement pour cela qu'il m'a présenté William, voilà cinq ans déjà. William est un excellent auteur dont la vision et l'expérience étaient nécessaires pour raconter mon histoire de la meilleure manière possible. William, comme son prénom ne l'indique pas, est français. J'ai pris cela comme un nouveau clin d'œil du destin : j'ai épousé Patsy un 14 juillet.

*

L'aventure de ce livre a débuté six mois avant le décès de mon épouse. William et Tom avaient été parfaitement clairs avec moi. Ils ne se satisferaient pas du simple rôle de confesseurs. Ils voulaient prouver que mes confidences étaient vraies. Non pour satisfaire mon orgueil, mais parce que c'était l'unique manière d'en finir avec le mystère de l'assassinat de John F. Kennedy. Et le plus étonnant, c'est qu'ils y sont parvenus.

Ainsi, un jour, ils sont venus me faire écouter une cassette. Or les bandes magnétiques, enregistrées si possible à l'insu de mon « correspondant », représentent une part essentielle de mon histoire. Objets de pouvoir et de pression entre mes mains, je leur dois la vie aujourd'hui. Quelque temps après la disparition de mon épouse, mes deux investigateurs m'ont donc fait entendre un enregistrement clandestin, et inédit, des auditions du Grand Jury de 1984 relatives au décès d'Henry Marshall. Ce nom ne vous dira certainement rien. Pourtant éclaircir son assassinat constituait l'une des clés permettant de démasquer les hommes se cachant derrière les événements du 22 novembre 1963.

Préface

L'existence non prouvée de cette cassette représentait l'une des plus excitantes rumeurs courant le Texas depuis des années. D'abord parce qu'ici les auditions du Grand Jury sont *ad vitam aeternam* classées secrètes. Quelle que soit la raison, le délai écoulé, le pouvoir en place, les confidences reçues derrière les épais murs de la salle de délibération doivent rester à tout jamais soustraites aux yeux du public. Cette obsession du secret absolu permet d'assurer aux participants des débats une totale sécurité et, en retour, à la justice de recevoir une complète confession.

Mais au-delà de l'aspect inédit de ce présumé enregistrement illégal, la classe politico-médiatique texane murmurait aussi que la bande magnétique contenait des informations capitales sur la face cachée du président Lyndon Johnson.

J'ai écouté l'enregistrement avec attention. J'y ai reconnu ma voix, celle du capitaine Clint Peoples ou encore de Griffin Nolan, le seul témoin de l'assassinat d'Henry Marshall. Et à mesure que la cassette tournait, j'ai senti mes souvenirs remonter à la surface.

Billie Sol Estes

PROLOGUE

Retrouvailles

Granbury, lundi 4 août 2003.

Le dernier témoin est encore debout. Certes, la voix est parfois hésitante, les rides plus profondes et les absences plus fréquentes mais, finalement, il est toujours maître du jeu.

Voilà maintenant presque trois ans que je ne l'ai pas vu. Nous nous sommes parlé quelquefois au téléphone mais je n'avais jamais refait le voyage vers Granbury. J'en avais eu envie parfois, motivé par la curiosité. Comment vieillissait-il ? L'absence de sa femme Patsy avait-elle été surmontée ? Se déplaçait-il toujours en Cadillac ? Regrettait-il ses confessions et son désir de les laisser publier ? De peur peut-être de le voir changer d'avis, j'avais remis ma visite à une autre fois. En prenant bien soin de ne surtout pas fixer d'échéance. Et puis, enfin, il y avait eu le feu vert de Canal +. Après deux années à vivre au gré des remous vivendesques de la chaîne à péage, mon projet de documentaire autour de la mort de JFK prenait enfin forme. Le quarantième anniversaire

JFK. Le dernier témoin

de l'assassinat pointant le bout de son nez, il fallait désormais aller vite.

*

Billie Sol Estes ne fut même pas difficile à convaincre. Un peu comme s'il s'attendait à ma demande, il accepta immédiatement de reprendre la conversation où nous l'avions laissée. Cette fois, il ne s'agissait plus de se confier à Tom et à moi dans l'intimité d'un bureau avec pour seuls appareils des stylos et des magnétophones, mais de répondre à nos questions face à l'œil froid de la caméra. Sol devait désormais se plier à ce que, bien longtemps, il avait refusé d'envisager. Je l'avais prévenu que je lui demanderais de répéter les révélations qu'il avait égrenées lors de nos nombreux entretiens. De revenir sur quatre décennies de protection malade de ses secrets. Je souhaitais qu'il parle sans tabou et avec précision de la vingtaine de meurtres qui avaient jalonné sa relation avec Lyndon B. Johnson. Et il savait que mes questions conduiraient inévitablement au mystère Kennedy. Après tout, n'était-ce pas la promesse de découvrir enfin la vérité qui avait motivé mon départ pour le Texas ?

*

Tandis que Jean-Claude Fontan prépare ses lumières, Billie Sol s'approche de moi. Loin d'être inquiet, il est impatient. Impatient de parler et surtout de venir en France.

— Les Américains sont résignés, m'assène-t-il. Le 11 septembre a fini de tuer le peu d'esprit critique des

Prologue

habitants de ce pays. Regarde l'Irak. Je ne dis pas que le président nous a menti, mais personne ne semble intéressé par la vérité. Alors JFK...

C'est triste, mais Sol a sûrement raison. Voilà trois ans que je vis ici. L'Américain n'est pas la brute patriotique souvent décrite dans les médias français mais, en bête blessée, il n'ose plus regarder l'horizon.

Alors l'espoir de savoir vraiment un jour ce qui est arrivé à JFK, il n'y croit plus. Si plus de 80 % de la population rejette les conclusions de la fameuse commission Warren qui évoque la responsabilité du seul Lee Harvey Oswald, l'élite politique et la presse du pays continuent de défendre cette hypothèse régulièrement battue en brèche.

Au son, Jean-Marc Blanzat est prêt. Bernard Nicolas me fait signe qu'il est temps de commencer. Je m'installe face à Billie. Comme il y a trois ans, Tom est là.

Tout devrait bien se dérouler et pourtant l'interview avance avec peine. Ce n'est pas la faute de Billie Sol. Il offre seulement ce qu'il peut donner. Et le problème est bien là. Après avoir passé une année à disséquer chacun de ses mots et tenter de comprendre ses silences, il est difficile d'obtenir de lui la spontanéité dont la télé raffole. J'ai beau multiplier les mains tendues, ouvrir mes questions, rien ne se passe. L'entretien sombre dans une bienfaisante somnolence rythmée par les mouvements réguliers du ventilateur, chaque tour de pale nous éloignant des coups de feu de Dealey Plaza.

Et puis soudain, sans crier gare, le fauve se réveille. Ses yeux prennent vie, ses bras s'agitent. Le temps n'existe plus, la lassitude n'est plus qu'un lointain souvenir : Estes tourne désormais à plein régime.

Alors que je viens de lui demander une nouvelle fois

JFK. Le dernier témoin

les véritables motivations des assassins du président des États-Unis, il me rétorque :

— Pourquoi veux-tu rendre tout cela si compliqué ? Cela fait quarante ans que tout le monde cherche alors que la vérité est élémentaire. Il n'y a pas de mystère ! La mort de Kennedy est un truc simple à crever. C'est l'histoire d'un homme qui voulait le pouvoir à n'importe quel prix. Et qui était prêt à tout pour arriver au sommet. Ce n'est pas plus compliqué. Non, c'est même très simple. Et tu le sais...

Tout est dit.

Maintenant il me reste à raconter.

PREMIÈRE PARTIE

Chasse à l'homme

JFK. Le dernier témoin

73. Spécialiste	314
74. Nettoyage	320
75. Disparition	327
76. Seconde vie.....	331
77. Assassinat	334
77. Explications	349
78. Poison.....	360
79. Regrets.....	361
Épilogue.....	369
Annexes.....	371
Bibliographie.....	399
Remerciements.....	403

Composition et mise en page



NORD COMPO
m u l t i m é d i a